

Document de travail (7/9) : santé

Quels seront les principaux défis auxquels l'Afrique sera confrontée en 2009 ? Quelles solutions peuvent être envisagées pour les surmonter ? À ces deux questions, CAPafrique répond à travers une série de neuf contributions. La septième porte sur la santé, un domaine où l'accès aux soins et aux médicaments reste en 2009 l'une des priorités pour l'Afrique.

L'Afrique doit encore beaucoup progresser dans le domaine de la santé. Deux chiffres en témoignent : l'espérance de vie moyenne qui, sur le continent, est de 53 ans en moyenne selon l'Institut national des études démographiques (INED), contre plus de 75 ans en Europe ; et celui de la mortalité infantile qui, en Afrique, s'élève à 9 %, contre 0,8 % seulement en France.

L'Afrique est, il est vrai, rudement frappée par de grandes pandémies, le sida, la tuberculose et le paludisme qui causent chaque année, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la mort d'environ 3,3 millions de victimes. Toujours selon l'OMS, plus de 60 % des séropositifs du monde sont originaires d'Afrique, ce qui représente près de 25 millions d'individus porteurs du virus. La tuberculose a connu également une progression fortement corrélée à la propagation du sida. L'affaiblissement du système immunitaire causé par le virus du sida entraîne souvent, en effet, l'apparition de maladies dites « opportunistes », dont la tuberculose reste la forme la plus fréquente. Ainsi, les deux tiers des malades infectés par le VIH en Afrique souffrent de tuberculose, une maladie dont le taux de progression annuel avoisine les 10 % depuis 2000. Quant au paludisme, il entraîne la mort d'environ un million de personnes chaque année dont 90 % sont originaires d'Afrique.

Cette situation sanitaire est d'autant plus dramatique qu'elle a des conséquences importantes sur le développement économique du continent. Selon l'Organisation internationale du travail (OIT), l'Afrique du Sud, le Zimbabwe et le Botswana risqueraient de perdre, à cause des pandémies, environ 25 % de leur main d'œuvre d'ici 2020. L'Afrique du Sud dont 21 % de la population est séropositive se voit amputer chaque année d'environ 5 % de sa force de travail, ce qui équivaut à 1 point de croissance de son PIB.

Pour contrecarrer ces pandémies, l'un des principaux enjeux pour 2009 est de faciliter l'accès aux soins à un nombre plus important de malades. Selon l'OMS, plus d'un tiers de la population africaine n'a pas accès aux soins – même les plus basiques – en raison de leur coût particulièrement élevé dans une région du monde où plus de la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté (moins de 1 dollar par jour).

Propositions

- Faciliter l'accès aux médicaments pour les personnes les plus fragiles.

Face à la gravité de la situation sanitaire, des États comme le Congo-Brazzaville et le Gabon ont instauré la gratuité des traitements pour certaines maladies à l'endroit des catégories les plus affectées. Au Congo, les antirétroviraux et les médicaments contre le paludisme sont distribués gratuitement aux femmes enceintes, aux enfants de moins de 18 ans et aux personnes indigentes. Par décret présidentiel, le Gabon a, quant à lui, introduit dans les hôpitaux la prise en charge totale des soins pour les agents publics, civils et militaires, les retraités ainsi que toutes les personnes jugées « économiquement faibles ».

- Réunir les efforts des États, des entreprises et des ONG afin de faire baisser les prix des médicaments.

C'est sous leur pression conjointe que les grands groupes pharmaceutiques ont consenti à baisser les prix de certains médicaments. La Fondation Bill Clinton, en collaboration avec les États réunis sous l'égide de l'ONU, a réussi à obtenir auprès de l'industrie pharmaceutique une réduction du prix des médicaments de 25 % pour les pays à bas revenus, dans le cadre de la lutte contre le sida. Par ailleurs, certains grands groupes privés comme Lafarge ont instauré la gratuité des soins pour leurs salariés, étendue à l'ensemble de leurs familles, complétant ainsi l'effort fourni par l'État dans la prise en charge des soins. Une telle initiative mériterait d'être répliquée.

- Développer la production locale de médicaments.

Cette industrie locale pourrait se spécialiser dans la production de médicaments génériques. Les antirétroviraux génériques coûtent environ 350 dollars par an. Les médicaments sous brevet sont, quant à eux, beaucoup plus chers : de 10 000 à 15 000 dollars. Certains pays comme l'Éthiopie, le Nigeria ou l'Ouganda ont amorcé la création d'unités de production. Cette industrie locale pourrait également exploiter les techniques issues de la médecine traditionnelle, dont l'efficacité est reconnue dans certains domaines comme celui du traitement du paludisme. D'après l'OMS, les soins administrés selon les principes de la médecine traditionnelle coûteraient de 50 à 60 % moins chers que les médicaments conventionnels.